



PRÉPA
VIVE LES RÉGIONS !

ÉDUCATION AUX MÉDIAS
PROXIMITÉ ET DIVERSITÉ

INSERTION PRO
AUPRÈS DES ANCIENS

2
0
2
1



**NOUS SOMMES
LA CHANCE**





LA CHANCE

AGIT DEPUIS 2007

POUR QUE

LES MÉDIAS

REFLÈTENT MIEUX

LES DIVERSITÉS.

TOUTES LES

DIVERSITÉS.



9



19



23



33



34



30

L'ÉDITO DU PRÉSIDENT, page 04
 LA CHANCE EN 2021, page 05
 NOUS SOMMES LA CHANCE, page 06

LA PRÉPA, page 12
 PÉDAGOGIE, LA PASSION DE TRANSMETTRE, page 14
 VIVE LA DIVERSITÉ DES RÉGIONS !, page 15
 ENSEMBLE, MALGRÉ TOUT, page 16

L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS, page 22
 ÉLÉMENTAIRES CHERS JOURNALISTES, page 23
 DEVENIR INTERVENANT EMI AVEC LA CHANCE, page 25
 DES RENCONTRES ENRICHISSANTES, page 27

L'INSERTION PRO, page 28
 VISITES DE RÉDACTIONS, UN PIED DANS LE MÉTIER, page 30
 NOS ANCIENS ONT DU TALENT, page 31

NOS PARTENAIRES, page 32
 ILS NOUS SOUTIENNENT DEPUIS 10 ANS, page 33
 POURQUOI ILS SOUTIENNENT LA CHANCE, page 34

BILAN FINANCIER, page 36

Directeur de publication : Marc Epstein

Coordination : Baptiste Giraud et Lucie Guesdon

Direction artistique et réalisation : Hicham Abou Raad

Contributeurs : Marie-Douce Albert, David Allais, François Carrel, Hélène Corbie, Marc Epstein, Brigitte Fonsale, Cyril Hébert, Ranine Kezal, Yassine Khiri, Baptiste Giraud, Mathieu Grégoire, Lucie Guesdon, Maria Lee, Sophia Marchesin, Elsa Tahj.

Crédits photos : Célia Bouda, Charles-Édouard Bury, Laurence Chalubert, Émilie Cochaud Kaminski, Emma Conquet, Hélène Corbie, Patrick Danino, DR-M6, ESJ-Lille, Benjamin Filarski, La Friche, Hélène Gefflot Thiébaud, Jean Berthelot de la Glétais, Florence Grandon, Assia Hamdi, Anna Husarska, Pauline Lefrançois, Fernando Pérez.

Tél. : 07 86 35 81 79 Adresse : 29, Boulevard Bourdon, 75004

Site Internet : lachance.média Mail : info@lachance.média



CE QUE NOUS CROYONS

Par **Marc Epstein**, président

Depuis près d'une quinzaine d'années, La Chance agit pour la diversité dans les médias – toutes les diversités, dans tous les médias. Grâce à l'engagement de nos bénévoles, au dévouement de notre équipe salariée et à l'appui croissant de nos bailleurs, publics et privés, nous poursuivons le combat et investissons de nouveaux champs d'action, comme vous le lirez dans les pages suivantes.

De fait, il y a toujours du pain sur la planche. Notre pays chante la diversité de ses paysages, de ses terroirs, de ses fromages... mais la diversité sociale et ethnique de sa population reste trop souvent un impensé ou, pis, un sujet de politique partisane. C'est l'une des principales explications au décalage entre la société et sa représentation médiatique, dénoncé chaque année par le Conseil supérieur de l'audiovisuel.

La situation évolue, certes. Plusieurs patrons de médias louent les mérites d'un recrutement diversifié. Les écoles de journalisme se réjouissent du nombre grandissant d'étudiants boursiers. Dans les quartiers populaires comme dans les zones rurales isolées, l'éducation aux médias pourrait susciter, à l'avenir, de nouvelles vocations.

Reste que la ruée aux diplômés engendrée par la multiplication des écoles, d'abord, et la précarité croissante de la profession, ensuite, transforme l'accès au journalisme en une course d'obstacles. La banalisation des stages non-rémunérés pénalise en premier lieu les jeunes issus des milieux modestes, déjà victimes d'un système éducatif qui semble conçu, c'est un comble, pour empêcher toute mobilité sociale.

Les journalistes rendent mieux compte de la société et du monde quand ils proviennent eux-mêmes d'horizons divers. Infiniment mieux, en tout cas, que les prétendus « amis » des réseaux sociaux. Ce combat pour l'égalité des chances, pour la justesse de l'information et pour la qualité du débat démocratique, c'est celui de La Chance. ■

L'ACHANCE EN 2021, C'EST...

1680

JEUNES
SENSIBILISÉ·E·S
PAR L'ÉDUCATION
AUX MÉDIAS



6

SALARIÉ·E·S



85

ÉTUDIANT·E·S
BOUSIER·ÈRE·S
PRÉPARÉ·E·S
AUX CONCOURS



50
PARTENAIRES
PUBLICS
ET PRIVÉS

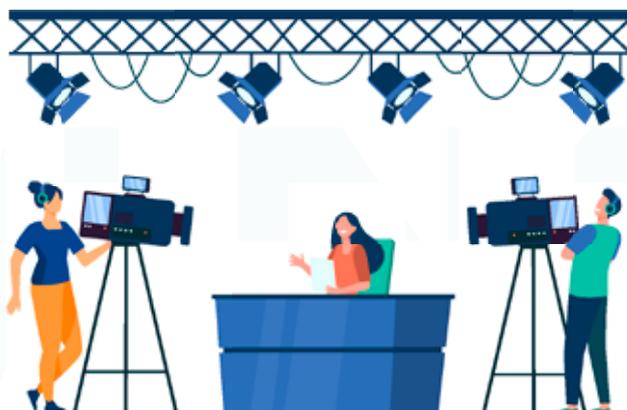


350

JOURNALISTES BÉNÉVOLES

150

INTERVENTIONS
D'ÉDUCATION
AUX MÉDIAS



2000

CV
TRANSMIS
À DES
RÉDACTIONS



NOUS SOMMES LA CHANCE



PARIS

*Pascaline, Délya, Aurélie, Clara,
et Lucie pendant la fête
de fin d'année de la promo*



RENNES

*La promo rennaise avec Bruno Vaudour et Hélène Gefflot,
journalistes bénévoles pendant une séance en présentiel au Club
de la presse de Rennes et de Bretagne*



BORDEAUX

*Bénévoles, étudiant-e-s,
La Chance s'est réunie
à Couthures-sur-Garonne le
temps du festival international
du journalisme*



STRASBOURG

Petite virée nautique lors de la fête de fin d'année avec la promo et Thibault Quartier, journaliste bénévole

GRENOBLE

Étudiant-e-s et bénévoles ont pu se retrouver pour un pot de fin d'année en plein air



MARSEILLE

Le plaisir de se retrouver pour un pot de fin d'année entre bénévoles, ancien-ne-s et étudiant-e-s



TOULOUSE

Petit moment de détente pour la promo et Joëlle Porcher, journaliste bénévole après la dernière séance de l'année

A La Chance, les parcours de vie s'entremêlent – entre étudiants et bénévoles, bien sûr, mais aussi entre bénéficiaires de promos différentes. En 2021, Camille a accompagné la préparation de Pierre-Mickaël. Un duo gagnant.

RÉUSSIR ENSEMBLE

DANS LA PRÉPA DE LA CHANCE, tous les étudiants s'appuient sur les conseils d'un journaliste pro, leur « tuteur » ou « tutrice ». Mais les « chanceux » sont aussi épaulés par des bénéficiaires des années précédentes, déjà passés par les concours. Ceux-ci deviennent « parrains » et « marraines ». Ainsi, **Pierre-Mickaël Carniel** (Strasbourg, 2021) a été accompagné par **Camille Bouju** (Grenoble, 2020), désormais étudiante à l'ESJ-Lille. Une rencontre décisive...

Comment vous êtes-vous rencontrés ?

Pierre-Mickaël : Un peu par hasard. Plutôt qu'une photo, les parrains et marraines se présentent aux étudiants de la promo par le biais d'une image. Celle de Camille représentait un livre sur l'italien. Cela m'a parlé car j'ai de la famille italienne, même si je suis né en Lorraine, près de Metz.

Camille : Et moi, je viens d'un petit hameau des Deux-Sèvres, où vivent une cinquantaine d'habitants.

Camille, pourquoi as-tu souhaité devenir marraine ?

C. : Lors de mon année à La Chance, en 2020, beaucoup d'anciens et d'anciennes m'ont aidé. J'ai voulu rendre un peu de ce qui m'avait été donné.

L'année a été particulière en raison de la pandémie...

C. : Il y a eu beaucoup de bons moments



Camille, Pierre-Mickaël, Nils et Agathe lors de leur première rencontre.

mais le meilleur, c'est sûr, demeure notre première rencontre « en vrai ». Nous avons pique-niqué avec Nils, mon duo de l'année dernière à La Chance et Agathe, de la promo de Pierre-Mickaël

D'autres moments ont dû être plus compliqués...

P.-M. : Oh oui, à chacun de mes coups de mou, Camille se montrait intraitable : « Ce n'est pas possible ce que tu écris,

c'est mauvais. »

C. : Je dis les choses cash...

P.-M. : ...et cela nous a permis de gagner du temps. (rires)

Que vous a apporté ce marrainage, à l'un et l'autre ?

P.-M. : Au-delà des conseils, c'est l'opportunité de créer des liens. Comme étudiant, on se sent plus proche de l'autre, qui est déjà passé par là. Cette proximité aide à se projeter.

C. : C'est aussi un accompagnement de soutien moral ; il se passe des choses dans nos vies, et c'est toujours bien d'avoir quelqu'un avec qui parler. Cela crée des liens forts et durables. C'est ça, l'esprit de La Chance.

Dans quelques années, quel type de journaliste pensez-vous que l'autre sera ?

C. : Pierre-Mickaël créera un média consacré à l'une de ses passions : la politique, les initiatives locales...

P.-M. : Camille sera correspondante en Amérique du Sud ; elle y décrira les mouvements féministes et le climat social. T'en penses quoi, Camille ?

C. : Ça me va très bien. ■

Propos recueillis par
Baptiste Giraud

« TRAVAILLER SUR MOI-MÊME »

« Il y a encore quelques années, devenir journaliste était pour moi un songe inaccessible. Issue d'un quartier populaire de Toulouse, je me sentais illégitime... J'ai tellement cru en ce rêve, pourtant, j'ai rejoint à la rentrée l'Institut Pratique du Journalisme (IPJ) et suis actuellement en alternance à France Télévisions comme rédactrice au service Économie. Ma mère me disait souvent : "Sbar" ("Patiente", en arabe). C'est ce que j'ai fait, sept ans durant. Engagée dans un cursus de commerce international, j'ai travaillé dans ce secteur avant de refuser un CDI et de me consacrer enfin à ma passion de toujours : le journalisme. A 25 ans, me voici lancée dans une merveilleuse aventure. La Chance m'a permis de me révéler à moi-même. J'y ai élargi mes connaissances des médias et ma culture générale. J'ai aussi compris à quel point je devrais me livrer à cœur ouvert et raconter des anecdotes sur mon parcours, parfois très personnelles, afin de convaincre les jurys de ma détermination. Ma pudeur et ma formation de commerciale ne m'avaient pas préparée à cela. Pour prétendre devenir journaliste, j'ai dû d'abord travailler sur moi-même. Il faut toujours faire confiance à ses ambitions et se battre pour les réaliser. » **Khadija Toufik (La Chance 2021)**



Dominique Vidal et Samuel Chalom en pleine discussion.

Voilà sept ans qu'ils se sont rencontrés à La Chance. Depuis lors, l'ancien tuteur et son ex-étudiant ont publié ensemble un ouvrage...

ÉCRIRE À QUATRE MAINS

EN 2014, SAMUEL CHALOM, aspirant journaliste, se présente à la prépa de La Chance. Dans le jury d'admission, Dominique Vidal, ancien rédacteur en chef du Monde Diplomatique. Du jeune homme, le sexagénaire souriant retient la persévérance et le sérieux. Il décide de le prendre sous son aile. Une belle aventure commence : **« Dominique m'a suivi pendant deux ans, raconte Samuel. Grâce à lui, j'ai gagné dix ans en maturité. Au-delà des connaissances théoriques, il m'a transmis un certain savoir-être et une forme de savoir-vivre ».**

A les écouter, le tuteur et le tutoré s'enrichissent l'un l'autre. « À mon âge, explique Dominique, on a trop peu l'occasion d'échanger avec des jeunes. Encadrer des étudiants de La Chance m'ouvre une fenêtre sur les nouvelles générations. Et, avec Samuel, j'ai appris beaucoup. » Une remarque qui émeut le journaliste, âgé de 28 ans. A La Chance, chaque jeune bénéficie de l'appui d'un journaliste professionnel, avec lequel il échange souvent.

Et l'idée d'un livre, alors ? « J'y ai pensé assez tôt. Avant de le proposer à Samuel, en juin 2018, j'avais la volonté d'aborder les inégalités par un biais concret, afin de montrer à quel point elles pourrissent la

HÉLÈNE, CAMÉRA AU POING

Vidéaste de talent, Hélène Corbie (Paris, 2014) a tourné en 2021 plusieurs vidéos pour La Chance. A Ouest-France, d'abord, elle a interviewé trois anciens bénéficiaires : Marie Sasin (Paris, 2016), Julien Errard (Rennes, 2020) et Chloé Ripert (Grenoble, 2018). A Paris, elle a recueilli les impressions des étudiants de la promo avant de suivre Sophia Marchesin (Toulouse, 2010) lors d'une journée d'intervention pour un collège à Condom (Gers) dans le cadre des actions d'Education aux médias (EMI) de La Chance. « Je ne connaissais pas Sophia mais nous avons grandi toutes les deux à la campagne, explique Hélène. Nous avons beaucoup discuté de la couverture médiatique du monde rural. »

vie des gens. » Plutôt qu'un ouvrage d'analyse, les auteurs de Portraits d'une France à deux vitesses (éditions de l'Aube) proposent des solutions, avec l'appui de nombreux spécialistes de terrain.

« En tant qu'ancien étudiant boursier et bénéficiaire de La Chance, je garde l'espoir que la situation peut s'améliorer en France, explique Samuel. Mais je vois aussi dans ce livre un petit guide des inégalités, accessible et complet ». Désormais journaliste chez LinkedIn, il aimerait que plus d'étudiants puissent accéder à de tels leviers. Mais on en est loin, les chiffres le montrent : les fils et filles d'ouvriers sont 20% au collège, 13% en licence, 9% en Master et 6% en doctorat.

« Soixante années se sont écoulées depuis la parution des Héritiers, mais les analyses de Bourdieu sont toujours d'actualité », explique Dominique Vidal. **Dès lors, le choix de Samuel Chalom comme co-auteur lui semblait naturel** : « On s'entend bien, et notre relation de tuteur et tutoré rendait notre collaboration dans l'écriture d'un livre naturelle. J'ai écrit la moitié de mes livres avec un collègue ou un ami. Quand on est deux, la stimulation réciproque pousse au dépassement. Avec Samuel, nos regards se complétaient utilement ». ■

Ranine Kezal
(La Chance 2021).

Ils nous ont quittés, et ils nous manquent chaque jour. Mais les engagements de Vincent Desombre, journaliste fondateur du pôle marseillais, et de Michèle Léridon, ex-directrice de l'information de l'AFP puis membre du CSA, continuent de belle manière.

VINCENT L'AMI BIENVEILLANT



Stéphanie, Vincent et Fanny à Marseille lors des 10 ans de La Chance

LE PÔLE MARSEILLAIS de La Chance doit tout à l'énergie et à la générosité d'un merveilleux confrère, Vincent Desombre – c'est lui qui l'a créé, il y a quatre ans. Journaliste, réalisateur, écrivain, ce magnifique touche-à-tout débordait d'énergie et respirait la tendresse. Disparu le 9 octobre

2020 à l'âge de 51 ans, il adorait chacune et chacun des étudiant.e.s que l'association accompagne, suivait leurs parcours et leurs productions, en parlait avec fierté.

Mathieu Grégoire, relais régional marseillais : « A Marseille, Vincent était pleinement engagé pour l'association, avec

BEAU GESTE

Le Club de la presse Marseille-Provence Alpes du Sud a organisé, le 23 juin, la vente aux enchères d'une photo de **Daniel Cole**, lauréat du Prix photojournalisme 2021 au profit de La Chance. Un immense merci à **Elsa Charbit**, la présidente, pour cette généreuse initiative – nous avons promis de nous revoir !

chaleur et bienveillance : c'est lui qui a recruté beaucoup de nos membres, via notamment l'espace de co-working de la rue de Rome, un lieu où nombre de journalistes indépendants travaillent et partagent les bons moments de la vie comme les moins bons, et où ont été organisés oraux blancs, apéros et autres soirées de La Chance Marseille.

L'hommage que l'équipe lui a rendu à Malmousque, le 17 octobre, face à la mer et au soleil déclinant, sur un spot qu'il adorait, a été un moment émouvant et intense. Il a été organisé dans la foulée des oraux de recrutement – une coïncidence qui traduit, à elle seule, toute la place que La Chance occupait dans l'existence de Vincent. » ■

MICHÈLE, L'ALLIÉE FIDÈLE

Elle venait aux nouvelles, suivait notre actualité, s'inquiétait de nos ressources... Directrice de l'information à l'Agence France-Presse, puis membre du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel, Michèle Léridon a toujours encouragé et accompagné l'action de La Chance. Disparue le 3 mai, à l'âge de 62 ans, cette formidable journaliste était aussi une personnalité rare et attachante, alliant force, douceur, intelligence. L'AFP et le CSA ont souhaité perpétuer sa mémoire en créant une bourse à son nom, ouverte aux jeunes anciens de La Chance qui n'auraient pas intégré une école reconnue par la profession. Annoncée le 30 septembre à Tours, lors des Assises du journalisme, c'est une initiative qui ressemble à Michèle – belle et généreuse. ■



Marc Epstein lors de l'hommage à Michèle Léridon aux Assises du Journalisme à Tours.

LA CHANCE

COMMENT ÇA MARCHE ?

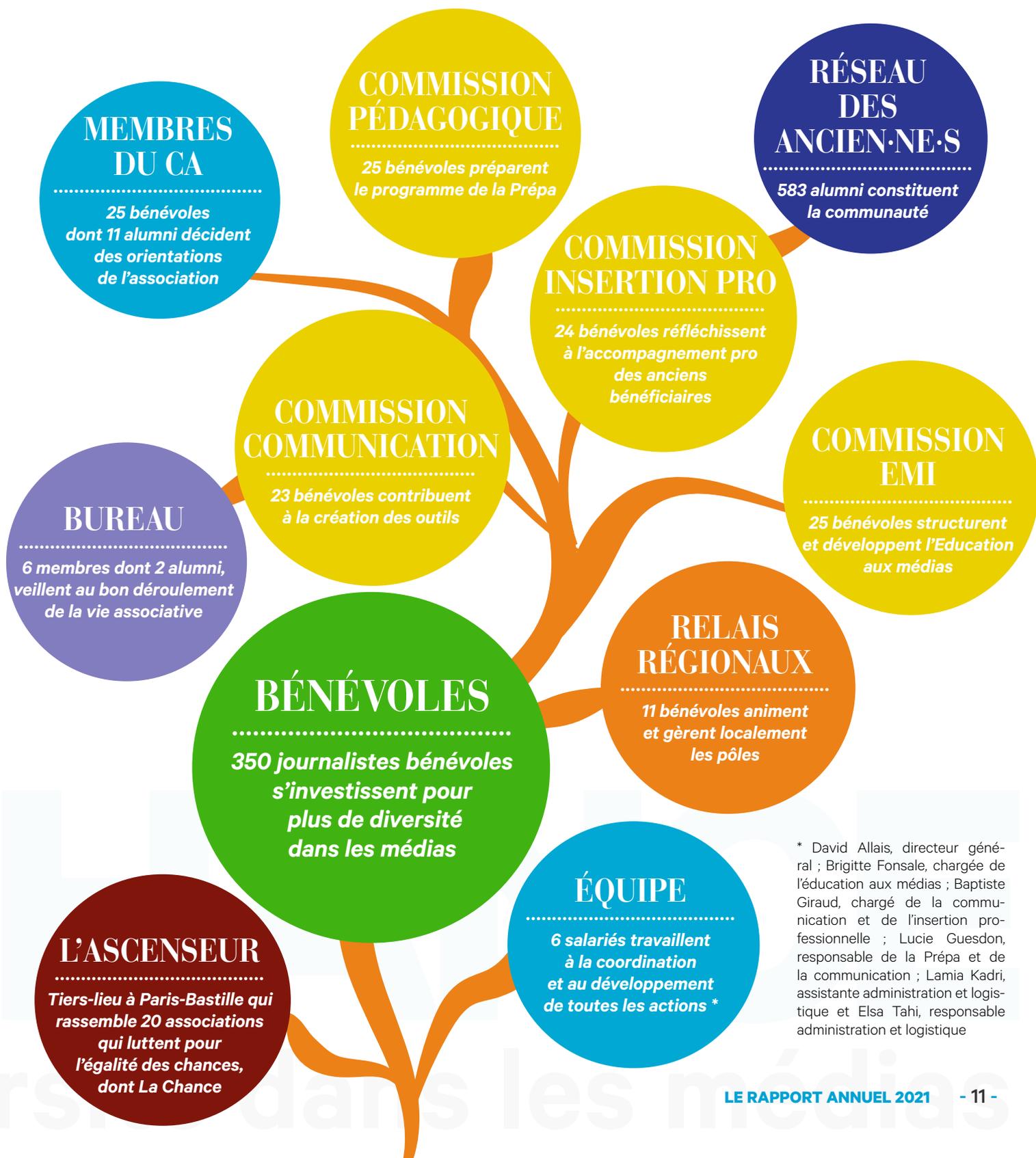
Pour que cette belle fleur continue à s'épanouir, une réflexion sur la gouvernance de l'association et la place de chacun de ses membres a été lancée.

Antoinette Laurent, consultante en

organisation spécialisée dans l'économie sociale et solidaire, accompagne l'association dans ce processus. Sa motivation ?

« *La Chance active par son objet même, la résilience. Elle développe la capacité*

d'agir, avec une pertinence des solutions proposées tout en portant des valeurs humaines fortes ». Rendez-vous dans la prochaine édition de ce rapport pour connaître les suites de ce travail collectif.



* David Allais, directeur général ; Brigitte Fonsale, chargée de l'éducation aux médias ; Baptiste Giraud, chargé de la communication et de l'insertion professionnelle ; Lucie Guesdon, responsable de la Prépa et de la communication ; Lamia Kadri, assistante administration et logistique et Elsa Tahj, responsable administration et logistique



LA PRÉPA

**LA CHANCE
ACCOMPAGNE GRATUITEMENT
DES ÉTUDIANTS BOURSIERS :
COURS, ATELIERS, CONCOURS BLANCS,
AIDE FINANCIÈRE...
ET ELLE DONNE CONFIANCE**

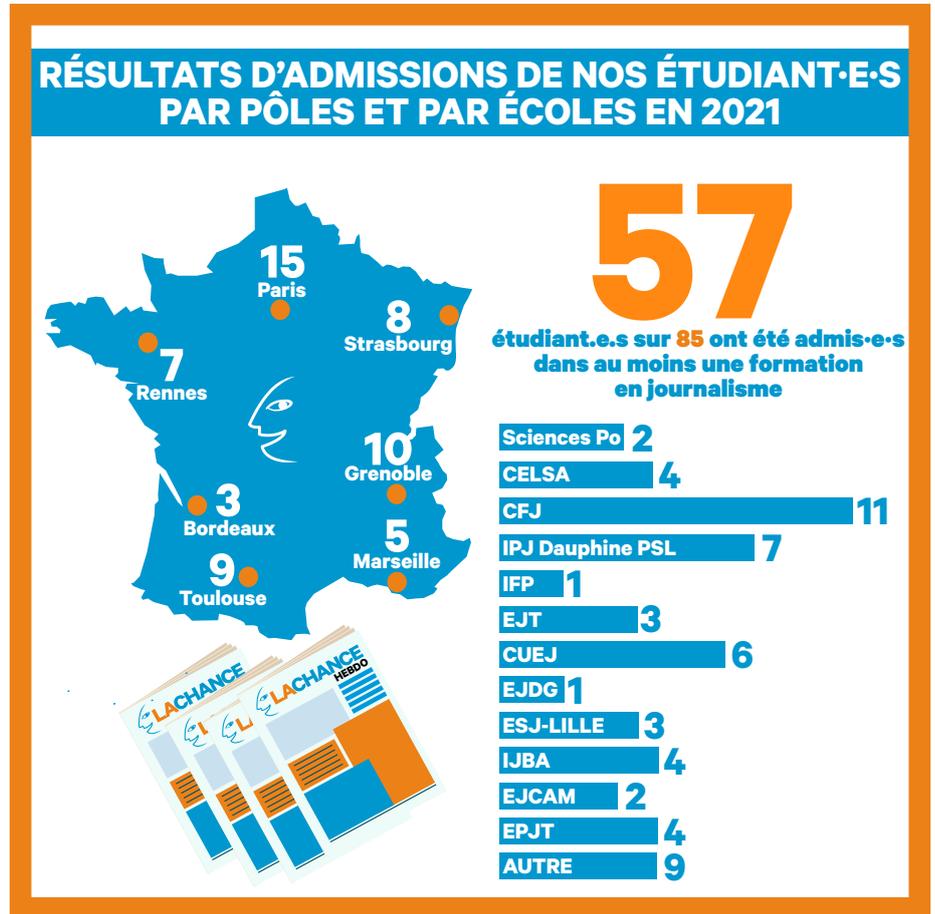
EN 2021, BRAVO ET MERCI !

CETTE ANNÉE ENCORE, malgré un contexte difficile, La Chance enregistre une fois de plus des résultats record : **67% de ses étudiants ont été admis dans une formation en journalisme.**

Si nos oraux de recrutement ont pu être organisés normalement en octobre 2020, la rentrée a eu lieu en visioconférence. Une situation difficile pour créer un esprit de promo et une convivialité qui font l'essence même de La Chance, où l'on prépare des concours de manière collaborative.

Etudiants et bénévoles ont pourtant relevé le défi et redoublé d'efforts pour travailler ensemble, parfois même en musique ! Comme l'année précédente, nombre de rendez-vous ont rassemblé en ligne les 85 étudiants de France entière : ateliers thématiques de L'Obs organisés chaque mercredi par **François Reynaert**, rencontres avec les représentants des écoles, téléateliers avec les journalistes invités (voir page 17), ateliers Google, week-end de février (voir page 16), ateliers d'insertion pro, visites de rédaction par écran interposé... Une séance de sophrologie a même été conduite en ligne afin d'appréhender avec sérénité les oraux ! Grâce à la visioconférence, les précieux ateliers d'écriture d'**Hédi Kaddour** ont, eux aussi, bénéficié à toute la promo.

A partir de la fin du mois de mars, les séances ont enfin repris en présentiel



une semaine sur deux à Strasbourg, Paris, Marseille et Rennes, puis à Grenoble et à Toulouse.

La Chance tient à remercier chaleureusement tous les lieux qui lui ont permis d'accueillir de nouveau les étu-

dants : le **Centre de formation des journalistes (CFJ)** à Paris, le **Club de la presse Bretagne à Rennes**, l'**Ecole de journalisme de Toulouse (EJT)**, la **Radio News FM** et la **bibliothèque universitaire de Grenoble**, l'association **Sud Formation** à Marseille et le **Centre universitaire d'enseignement du journalisme (CUEJ)** à Strasbourg.

L'année s'est terminée en beauté avec des fêtes organisées dans tous les pôles (voir pages 6 et 7), même à Bordeaux, notre « petit nouveau » affilié à Toulouse ! Depuis la rentrée 2020, en effet, **quatre étudiants** y sont suivis dans le dispositif « **Coup de Pouce** », grâce au président du **Club de la Presse, Jean Berthelot de la Glétais**. Coup d'essai, coup de maître : tous les quatre ont été admissibles et trois d'entre eux intègrent à la rentrée une école reconnue. ■

DES AIDES FINANCIÈRES PRÉCIEUSES

La Chance a poursuivi avec succès ses échanges avec les écoles afin que ses 26 étudiants « équivalents boursiers » bénéficient des tarifs boursiers lors de leurs inscriptions aux concours du CFJ, de l'ESJ, de l'IPJ et de l'IJBA. Non boursiers cette année, ces jeunes justifient de revenus équivalents. La Chance a aussi signé **des conventions avec l'ESJ et le CFJ** afin que l'association prenne en charge les frais d'inscription de ses étudiants. Ce dispositif représente un soulagement financier pour nos bénéficiaires, plus nombreux à s'inscrire aux concours de ces écoles. Cette année encore, La Chance s'est montrée très attentive à la situation matérielle et financière de chacun de ses étudiants, souvent affectés par la pandémie de Covid-19. L'association a attribué près de 2000 euros d'aides exceptionnelles afin de répondre à des situations particulières. Deux étudiants ont aussi bénéficié d'un ordinateur fourni par notre partenaire BNP-Paribas.

Tout au long de l'année, les journalistes bénévoles préparent et ajustent le programme de la prépa selon l'actualité et les modalités des concours

PÉDAGOGIE

LA PASSION DE TRANSMETTRE

CHAQUE LUNDI, un groupe de bénévoles volontaires, issus des différents pôles de La Chance, se réunit par visioconférence. En compagnie de **Lucie Guesdon**, chargée notamment de la pédagogie au sein de l'équipe salariée, ils préparent et ajustent, si besoin, le programme de la prépa.

Tout commence par un point sur la séance du samedi précédent. Les étudiants ont-ils bien compris l'exercice ? Comment s'est passée la correction ? Les bénévoles ont-ils fait part de pistes d'amélioration ? Ensuite, vient souvent la question du suivi des étudiants, un sujet crucial en ces temps de pandémie. Qui a besoin de soutien ? Qui risque de décrocher ? Qu'en pense son tuteur ? Comment pouvons-nous aider ?...

Enfin, ces journalistes aux spécialités et aux parcours divers élaborent le programme des semaines à venir. Un reportage ? Sur quel sujet d'actualité ?... La commission pédagogique débat et élabore des exercices inédits. Objectif : transmettre les bases du journalisme : hiérarchisation de l'information, notion d'angle, vérification des sources, écriture journalistique, connaissance des médias...

Cette année, de nouveaux bénévoles sont venus gonfler les rangs de la commission, ouverte à tous les volontaires, offrant de riches échanges et une convivialité accrue. Outre les réunions hebdomadaires, les membres échangent grâce à la plateforme de communication collaborative en ligne Slack. Chaque semaine les tests d'actualité sont préparés par **Jean-Marc Pillas** et **Hélène Gefflot**, les quiz de français par **Floriane de Soras** et ceux de culture générale par **Arnaud Gonzague**. ■

REGARD DE BÉNÉVOLE

« Toutes les années sont singulières. Celle-ci tout particulièrement : nous avons commencé d'emblée derrière nos écrans. Plus encore que par le passé, nous avons veillé à créer et maintenir du lien et de n'oublier personne. A La Chance, comme ailleurs, l'addition des bonnes volontés produit un tout plus important que la simple somme des parties. De nombreux chantiers nous attendent encore. Bénévoles, venez nous voir ! » **Ronan Lancelot, responsable de la commission pédagogique**

REGARDS DE BÉNÉVOLES

« J'ai rejoint la commission pédagogique cette année. C'est pour moi une façon supplémentaire de m'investir dans l'association. J'aime beaucoup les moments passés avec les jeunes bien sûr, mais à la commission pédagogique, nous réfléchissons ensemble aux moyens de les faire tous progresser en leur apportant des clés pour réussir. Le travail réalisé apporte une dimension supplémentaire à mon engagement. »

Hélène Leforestier, bénévole à Grenoble

« En rejoignant la Commission pédagogique il y a deux ans à peine, je ne me sentais guère légitime. Bénévole depuis un an, je ne connaissais ni son fonctionnement, ni ses exigences. Le saut dans l'inconnu me semblait d'autant plus périlleux qu'il s'est déroulé par visioconférence et que je découvrais la plupart des membres. J'ai donc participé à ma première réunion avec une légère appréhension, mais décidée à faire entendre la voix des bénévoles et étudiants de la promo de Rennes. La mienne aussi, car mon parcours professionnel, mêlant journalisme et direction des ressources humaines, est particulier. Lundi après lundi, j'ai apprécié que l'ordre du jour permette à tous, y compris aux petits nouveaux, de s'exprimer sur tous les sujets. J'ai aussi découvert le travail immense réalisé par l'équipe salariée, dont je n'avais pas conscience. Derrière les séances hebdomadaires, les tests, les ateliers, il y a un énorme investissement, des interrogations et échanges constants, ainsi qu'un souci du détail extraordinaire. Il y a surtout une attention permanente au devenir de chaque étudiant. »

Hélène Gefflot, bénévole à Rennes

« Les échanges via Slack nécessités par la situation sanitaire ont été extrêmement gratifiants. Plus souples, plus informels, plus spontanés et plus riches que les traditionnelles réunions hebdomadaires du lundi où tout le monde ne peut pas toujours venir. Les idées ont fusé plus facilement, les décisions ont été prises et exécutées plus rapidement. A l'arrivée, une commission pédagogique peut-être moins intimidante pour les nouveaux venus et plus ouverte à de nouveaux bénévoles, venus de tous les pôles. Ce fut une année très stimulante ! »

Safia Allag, responsable de la commission pédagogique



Anne-Charlotte Waryn, relais régional à Strasbourg et Arnold Gerster de la promo 2021.

LE TOUR DE FRANCE DES BÉNÉVOLES

Malgré la pandémie, Marie-Douce Albert, secrétaire de l'association, membre du bureau et de la commission pédagogique, a organisé par visioconférence six rencontres avec les bénévoles de tous les pôles.

« L'initiative est partie de Marseille. Les bénévoles du pôle avaient souhaité échanger avec la commission pédagogique. Dès lors, des réunions entre ceux qui élaborent le programme des séances et ceux qui ont la tâche de les animer ont été organisées avec tous les pôles de la Chance. L'occasion pour les intervenants de poser leurs questions sur les travaux demandés, d'évoquer la situation des étudiants, mais aussi de partager leurs bonnes pratiques. Cette tournée des bénévoles a été riche d'enseignements. Bénéfice du recours à la visioconférence, elle a aussi permis de créer du lien alors que le contexte de la pandémie pesait sur le moral de tous. » Marie-Douce Albert

Dans chaque pôle de La Chance et bientôt à Paris, deux bénévoles sont les interlocuteurs privilégiés des intervenants comme des étudiants. Ces précieux « relais régionaux » échangent aussi avec l'équipe salariée et les instances de l'association. A chaque ville, ses priorités...

VIVE LA DIVERSITÉ DES RÉGIONS !

TOULOUSE

« A l'avenir, nous souhaitons travailler davantage avec nos alter ego des autres régions. Ces échanges nous seraient utiles car de nombreuses problématiques sont récurrentes. La pandémie et les confinements, en particulier, compliquent le recrutement des étudiants les plus éloignés des médias. » **Joëlle Porcher, ancienne rédactrice en chef adjointe de La Dépêche et Gaël Cerez, rédacteur en chef de Médiacités.**

BORDEAUX

« L'année a été compliquée et j'ai senti que les étudiants et les tuteurs avaient besoin de beaucoup de soutien. Les uns et les autres l'ont trouvé auprès de l'association. Quoi qu'il en soit, tous ont beaucoup apprécié cette expérience » **Jean Berthelot, journaliste indépendant et président du Club de la Presse de Bordeaux.**

STRASBOURG

« Le pôle est en plein développement et nos journalistes sont extrêmement investis, mais nous avons besoin de recruter de nouveaux bénévoles et d'avoir de meilleurs contacts au sein des rédactions strasbourgeoises et alsaciennes. » **Florence Grandon, journaliste à France 3, Thibault Quartier, fondateur et reporter Le Trois et Anne-Charlotte Waryn, étudiante à La Chance en 2013, journaliste indépendante.**

MARSEILLE

« Côté intervenants, nous avons tenté d'étoffer l'équipe, avec l'aide toujours précieuse d'Anna Rousseau, car nous avons parfois rencontré des difficultés pour les samedis après-midi. En revanche, aucun problème pour recruter les tuteurs-tutrices, forte demande et bon suivi. » **Pauline Lefrançois, rédactrice TF1, Mathieu Grégoire, journaliste à L'Equipe.**

RENNES

« L'année prochaine, selon l'évolution de la pandémie, nous devons régler la question du choix du lieu des séances du samedi. Nous verrons s'il est possible de revenir au siège régional de France 3 ou si nous demeurons au Club de la presse. Nous pourrions aussi opter pour une maison de quartier. Les trois lieux ont leur pertinence. » **Olivier Roncin, directeur de Pois Chiche films et Baptiste Blandet, journaliste indépendant, trésorier du Club de la presse de Bretagne.**

GRENOBLE

« Le retour des séances en présentiel devrait, je l'espère, nous permettre de rassembler plus de bénévoles. » **François Carrel, journaliste indépendant et Nicole Cabret, ancienne correspondante du Monde à Grenoble.**

Les 6 et 7 février, tous les étudiants de La Chance ont participé à un week-end d'ateliers et de rencontres

ENSEMBLE, MALGRÉ TOUT



EN 2020, les étudiants de La Chance, venus de France entière, s'étaient retrouvés à Paris pour échanger avec Gilles Bouleau, présentateur du 20 heures, au siège de TF1. En février 2021, en revanche, seule une série de visioconférences a permis de réunir, début février, les 87 étudiants de la promo. « *L'expérience était frustrante, c'est sûr, mais ce week-end s'est révélé*

intense et a participé à construire un vrai esprit de corps, explique une étudiante. J'en suis sortie remobilisée. »

Après un long et sympathique échange avec la marraine de la promo, Emilie Tran Nguyen, journaliste de talent à France Télévisions (voir ci-dessous), les étudiants ont participé à une série de rencontres thématiques animées par **Marie-Douce Albert**,

journaliste au *Moniteur* et membre du bureau.

A l'approche des concours, le programme était chargé, comme il se doit. Ancien rédacteur en chef du *Monde Diplomatique*, **Dominique Vidal** a évoqué les tensions au Moyen-Orient, tandis que **Maurice Midena**, journaliste à *Arrêt sur Images*, et **Jézabel Couppey Soubeyran**, économiste et maîtresse de conférence à l'université Paris Panthéon-Sorbonne, ont expliqué la gestion européenne de la crise économique liée à la Covid. **Christophe Deroubaix**, journaliste à *L'Humanité*, a ensuite décrit la situation politique aux Etats-Unis et le franco-britannique **Marc Epstein** a tenté d'éclairer les effets à moyen terme du Brexit.

Teaching fellow à la **Google News Initiative**, partenaire de La Chance, **Alice Palussière** a aussi animé deux formations : l'une sur les outils Google utiles aux journalistes et l'autre, sur le datajournalisme.

Cerise sur le gâteau, les étudiants ont créé une playlist « La Chance, pour la diversité dans les médias » diffusée lors des temps de pause ! ■

Présentatrice du 12/13 de France 3 et chroniqueuse dans C à vous sur France 5, Emilie Tran Nguyen a été la marraine de la promo 2021.

« IL Y A 10 ANS, J'ÉTAIS À VOTRE PLACE »

COMMENT COUVRIR l'actualité, gagner en assurance, réussir les concours ?... Lors de la rencontre nationale de La Chance, le 6 février, les étudiants de La Chance ont pu échanger à cœur ouvert avec Emilie Tran Nguyen, marraine de la promo. Deux heures durant, la journaliste est revenue en visioconférence sur son parcours et prodigué ses conseils...

« Les journalistes, pour moi, cela a

longtemps été "les autres". Je suis la fille d'un petit commerçant vietnamien et d'une mère française d'origine algérienne. Enfant et adolescente, à Clermont-Ferrand, je suivais le travail des journalistes à la télévision mais ce monde-là m'était étranger. Il me semblait impossible à rejoindre. Avec le recul, j'ai sans doute perdu un peu de temps. Ne faites pas comme moi, foncez ! Les journalistes rendent compte

de la vie des gens. Pour cela, les rédactions ont besoin de refléter la société dans toute sa diversité – il y a de la place pour tout le monde. Aujourd'hui, les médias s'ouvrent davantage à des profils réputés "atypiques". La tendance est trop lente, mais je l'espère inexorable, car elle améliore la qualité de l'information. Alors battez-vous, travaillez sans relâche et sachez vous rendre indispensables ! » ■

Confinement oblige, l'année a souvent été synonyme d'isolement. La Chance ne remerciera jamais assez les intervenants, membres de l'association ou non, qui ont pris de leur temps pour ses étudiants

DES TÉLÉATELIERS POUR RÉDUIRE LA DISTANCE



Petit moment de convivialité pour les étudiant·e·s et bénévoles bordelais·e·s.

EN PLUS DES SÉANCES hebdomadaires, la promo 2021 a assisté à pas moins d'une cinquantaine de téléateliers par visioconférence. Dès novembre, les Ateliers de L'Obs, organisés avec diligence par **François Reynaert**, ont permis aux journalistes de L'Obs d'échanger avec les étudiants. Les représentants des 14 écoles de journalisme reconnues par la profession ont aussi répondu présent et accepté

de présenter leurs établissements.

Rémy Buisine a animé une masterclass sur le journalisme en manifestation, à l'occasion du 1^{er} Mai, et **Dominique Derda**, correspondant de France Télévisions à Jérusalem, a décrit le métier d'un envoyé spécial au Moyen-Orient. Les étudiants ont aussi pu glisser un pied dans plusieurs rédactions lors de visites virtuelles (voir page 30). ■

CAMARADES, VRAIMENT

Comme chaque année, les anciens bénéficiaires de La Chance se sont mobilisés pour accompagner les étudiants de la promo en cours. Par dizaines, ils ont participé aux oraux organisés en compagnie des intervenants bénévoles. Nombre d'entre eux ont aussi relu des dossiers d'inscription et organisé des visioconférences afin de répondre aux questions de la promo. La contribution des anciens est précieuse à double titre. D'abord, ils partagent leur expérience des concours. Ensuite, et surtout, ils rassurent, épaulent, motivent. Eux qui ont connu les mêmes doutes et les mêmes incertitudes que les candidats de la promo en cours, souvent victimes du « syndrome de l'imposteur », ils incarnent l'avenir. Avec le sourire.



3
étudiant·e·s sur 4
ont intégré une formation
en journalisme

BORDEAUX

APRÈS une première expérience réussie en 2020, **Jean Berthelot**, président du Club de la Presse de Bordeaux, épaulé par un groupe de bénévoles, a accompagné 4 nouveaux étudiants « Coups de Pouce » : sans participer aux séances du samedi, chaque bénéficiaire est accompagné toute l'année par un journaliste bénévole.

REGARD DE BÉNÉVOLE

« Pour cette deuxième année de « micro-pôle » à Bordeaux, nous avons suivi quatre étudiants : Shan, Camille, Sophie et Baptiste. Seule une étudiante n'a pas été admise en école de journalisme, deux ont choisi l'Ijba et l'une le CFJ. Entre tuteurs, la communication a été assez compliquée en raison du contexte difficile, mais l'association a été très présente. Dans l'ensemble, tout compte fait, ce fut une belle réussite. Faute de temps, l'une des tutrices se place en retrait l'an prochain, mais je ne suis guère inquiet : nous trouverons autant de tuteurs qu'il y aura d'étudiants. Vivement l'année prochaine ! » **Jean Berthelot**, bénévole à Bordeaux



L'équipe d'Actua'Street en studio : Noam Armonia, Camille Auchere, Walid Memdouhi, Isalia Stieffatre, Alyssia Gaoua, Simon Marseille, N'namou Sambu et Julie Viallon.

« ACTUA'STREET »

L'ÉMISSION DE RADIO DE LA CHANCE-GRENOBLE SUR NEWS FM

LA RENCONTRE entre les 8 étudiants de la promo grenobloise 2020-2021 de La Chance et **Farid Boulacel**, directeur de News FM, station de radio indépendante grenobloise, a eu lieu cet hiver lors d'une des séances de travail du samedi de la prépa. Très vite, les étudiants lui ont proposé un concept d'émission.

Leur idée ? Apporter deux fois par mois un décryptage de l'actualité, à partir de brefs entretiens avec des jeunes grenoblois interrogés sur les infos récentes qui les ont intéressés ou frappés... Le concept a été validé sans hésitation par News FM et quelques semaines plus tard, après une formation à la prise de son et au montage dans les studios de la radio, « **Actua'Street** » était née.

L'émission a été diffusée à partir de début mars, chaque premier et troisième jeudi du mois, de 13h à 13h30 sur News FM (101.2 FM à Grenoble, ou via le site www.radio-newsfm.fr). Toutes les archives sont en ligne. ■



Le logo a été créé par Lucie Merlet. Le générique original a été composé par Liam Armonia.

ÉRIC PIOLLE ET WALY DIA AU MICRO DES ÉTUDIANTS DE LA CHANCE

Samedi 3 avril 2021, l'équipe d'Actua'Street a interviewé en direct le maire de Grenoble, Eric Piolle, l'humoriste, acteur et animateur Waly Dia et les élues grenobloises Maud Tavel, Maude Wadelec et Annabelle Bretton, à l'occasion de la Biennale des villes en transition. ■

GRENOBLE

« L'année a été compliquée, les étudiants ont compensé les effets du confinement par un énorme travail. Ce groupe travaillait et se retrouvait très souvent en visioconférence, en dehors de tout cadre de La Chance, de leur propre initiative. Ils ont développé une stratégie en commun et s'organisaient de manière autonome. Je suis impressionné par leur détermination. La cohésion qu'ils ont su développer leur a permis de recréer la dynamique de groupe apportée, en temps normal, par les séances du samedi. Ils ont tissé des liens forts qui leur ont permis de lutter contre la solitude. Forte de ce bel esprit de groupe, la promo s'est montrée très accrocheuse. Elle s'est extrêmement bien adaptée. Pour les bénévoles, ça a été beaucoup plus compliqué... Malgré un gros investissement, le passage à la visio a été difficile et nous avons eu besoin du renfort de bénévoles parisiens pour certaines séances. »

François Carrel, bénévole et relais régional

10

étudiant·e·s sur 10
ont intégré une formation
en journalisme,
dont 8 en écoles
reconnues

N'namou et sa tutrice Véronique lors du pot de fin d'année grenoblois.

« Ma tutrice Françoise Guais m'a apporté un accompagnement sur-mesure. Elle se rendait disponible si j'avais besoin d'échanger. Nous nous appelions toutes les deux semaines pour faire des bilans. Elle a tout de suite saisi mon caractère anxieux et m'a aidé à répartir mes efforts de travail -suivi de l'actu et fichage, anglais, culture G, dossiers, préparation des oraux- afin d'optimiser mon année de prépa. J'ai aussi profité de ses conseils en ergonomie pour bien « télé-étudier ». Un accompagnement essentiel lors de cette année sous cloche. Ses relectures m'ont été d'une aide précieuse. »

Simon Marseille, étudiant

TOULOUSE

« Je m'attendais à beaucoup de problèmes. Cela n'a pas été le cas. Lors du dernier cours, j'ai remarqué à quel point les étudiants avaient beaucoup progressé, surtout sur la connaissance de l'actualité et la culture générale. Malgré le recours aux visioconférences, un esprit de groupe s'est développé peu ou prou. Il y a bien eu quelques coups de mou, mais on a l'habitude. Malgré les circonstances exceptionnelles dues à la pandémie, la promo a pris de l'assurance. Les résultats sont plutôt bons ; c'est une bonne année, compte tenu du contexte. »

Joëlle Porcher, bénévole et relais régional

9

étudiant·e·s sur 11
ont intégré une formation
en journalisme,
tous en écoles
reconnues

« Les séances du samedi, même en distanciel, nous ont permis de recevoir de riches retours des journalistes sur nos travaux. Les discussions autour de leur parcours, de la déontologie, des techniques journalistiques étaient très enrichissantes. Et les oraux blancs furent plus que nécessaires. »

Léna Coulon, étudiante

MARSEILLE

« J'ai beaucoup aimé les séances où des journalistes venaient nous raconter leurs parcours professionnels. Ce sont les conférences dont je me rappelle le plus et qui m'ont beaucoup servi à croire que je pouvais moi aussi arriver à être journaliste. » **Laurène Godefroy, étudiante**

5

étudiant.e.s sur 8 ont intégré une formation en journalisme, tous en écoles reconnues

REGARD DE BÉNÉVOLE

« La promo a fait au mieux toute l'année. Avec Pauline Lefrançois et d'autres intervenants, nous les avons poussés à rompre l'isolement, notamment en faisant les séances virtuelles en groupe de leur côté, en essayant de reprendre au plus vite les séances en physique au printemps, en organisant des soirées étudiants-intervenants (en mai et en juin). Malheureusement, nous avons perdu deux étudiantes en route. » **Mathieu Grégoire, bénévole et relais régional**

PARIS

« La Chance, Je ne sais pas par où commencer... déjà, un énorme merci à tous les bénévoles pour leurs gentillesse, dévouement et professionnalisme. Même si je n'ai pas encore d'école, je vous remercie beaucoup car je ne pensais pas accomplir tout ça dans ma vie. Pour moi, je journalisme était quelque chose d'impossible. Fils d'ouvriers, toujours dans le rouge financièrement dès le début du mois, j'ai compris que je pouvais accomplir mes rêves malgré ma condition sociale. Bref, je rédige ce mot pendant la séance, mais je vous serai éternellement reconnaissant pour tout votre travail. Vous avez changé ma vie. Merci La Chance ! Un futur journaliste (sportif de préférence) » **Aymeric Figueiredo, étudiant**

15

étudiant.e.s sur 34 ont intégré une formation en journalisme, dont 11 en écoles reconnues

REGARD DE BÉNÉVOLE

« L'année a été unique et difficile pour les étudiants qui étaient ballottés entre le confinement et les séances en présentiel. Plus nombreux que ceux des autres promos, il était plus compliqué de leur fournir à distance un encadrement aussi individuel que d'habitude. Ils avaient besoin d'être rassurés, plus souvent que les années précédentes et nous nous sommes adaptés à leur demande. Mais les séances en présentiel démontraient leur persévérance, leur envie de travailler. Très studieux, ils ont fait preuve d'un vrai courage face aux dossiers. Ils ont étudié correctement, fait les exercices dès qu'il le pouvaient, même s'ils avaient besoin de précisions et ont compris que c'est un métier qu'on ne peut faire à moitié. Les résultats de la promo ne reflètent pas bien leur travail, certains ont manqué de confiance en eux. » **Isabelle Baillancourt, bénévole Paris, membre de la commission pédagogique et du conseil d'administration**

« Grâce à la prépa, j'aborde le monde du travail en général de manière plus sereine. Vous ne préparez pas seulement au concours mais aussi à la vie professionnelle dans le domaine du journalisme. Merci pour cela ! » **Coraline Mercier, étudiante**

STRASBOURG

« Les étudiants ont une charge mentale ahurissante. C'est pire qu'avant, car ils sont toujours en train de remplir un dossier. A cela s'ajoutent les visioconférences et les travaux à rendre pour la prépa, sans oublier leur formation universitaire. L'année de concours est toujours chargée, mais celle-ci a été particulièrement difficile en raison des conditions sanitaires et de l'organisation des études. »

Thibault Quartier, bénévole et relais régional



Anthony Jilli

29 mai · 📍

Un coucou ensoleillé depuis Strasbourg pour cette dernière séance 🌞🌞



8

étudiant.e.s sur 9 ont intégré une formation en journalisme, dont 6 en écoles reconnues

« Les applications, et surtout Frantastique Ortho, m'ont énormément aidée ! »

Julie Ricco, étudiante

RENNES

« L'année a été très perturbée par la pandémie, c'était assez compliqué mais les résultats sont bons. Les étudiants se sont bien organisés. Ils ont réussi à se débrouiller assez facilement dans cette situation, grâce à une implication et un travail réels. On se doutait qu'on allait avoir une année compliquée et qu'on partait sur un confinement pendant l'automne. On a pris des réflexes, l'habitude des visioconférences, et ça a marché. »

Olivier Roncin, bénévole et relais régional

7

étudiant.e.s sur 8 ont intégré une formation en journalisme, dont 6 en écoles reconnues

Tous les étudiants de La Chance bénéficient d'abonnements gratuits à de nombreux journaux mais aussi aux applications Gymglish : Frantastique Ortho, Mémorable et Gymglish, afin de travailler le français, l'anglais et la culture générale.



Valentin Guelet

1 h · 📍

Punaise les gens j'ai interviewé la nouvelle Miss Tahiti et j'ai encore une fois fait la une





L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS

**DANS TOUTE LA FRANCE,
LES JOURNALISTES DE LA CHANCE
RACONTENT LEUR MÉTIER,
ÉCLAIRENT LE RÔLE DES MÉDIAS,
AIGUISENT L'ESPRIT CRITIQUE,
FONT PRATIQUER ET ÉVEILLEN
LA CURIOSITÉ LORS D'ATELIERS
ET DE FORMATIONS**

Cette année, La Chance a bien développé ses interventions dans des classes d'écoles élémentaires tout en continuant à intervenir dans toute la France

ELÉMENTAIRE CHERS JOURNALISTES !

GRÂCE À SON **maillage territorial**, les interventions EMI La Chance ont pu avoir lieu auprès de publics éloignés des médias, ou du moins peu familiers avec les médias comme dans les **écoles primaires et les zones rurales**. En effet, La Chance est convaincue que mettre en place des actions vers les plus jeunes permet de **déconstruire** les stéréotypes installés. Ces interventions ont été multipliées du fait des contraintes sanitaires dans les collèges et les lycées.

Les interventions EMI peuvent prendre

plusieurs formes, les intervenants peuvent par exemple prendre un journal papier et décrire la Une avec ses différentes composantes pour que les élèves puissent les reconnaître plus facilement. Cela peut être aussi la réalisation de petits articles et journaux par les élèves ou de petits jeux ludiques comme les portraits chinois.

Celles-ci ont lieu toute l'année avec une très forte demande lors de la **Semaine de la Presse et des Médias à l'École** à laquelle La Chance participe chaque année. ■



Intervention d'Hélène Corbie, promo 2013 : « Elle nous a montré des journaux, nous a expliqué comment est composé un journal et un article. Elle nous a montré que les images avaient toujours des légendes. Grâce à ça on a appris comment reconnaître un journal. Elle a répondu à nos questions sur les études à faire pour devenir journalistes » Les CM2A de l'école de Claude Vellefaux à Paris.



Portraits chinois réalisés par Kais, Casim et Daniel élèves en CE1 de l'école Albert Camus à Sarcelles.

QUELQUES CHIFFRES DE LA CHANCE EN EMI

150 interventions auprès de 1680 bénéficiaires dont 363 en zones rurales et 606 en écoles élémentaires.

42 Interventions dans des associations, des Maisons Familiales rurales à Marseille et à Rennes.

70 interventions en REP/REP+, QPV, cités éducatives auprès de 913 élèves .

8 mois d'accompagnement par Alter'Actions.

11 téléateliers EMI.

2 jours de formation en présentiel.

Les anciens de La Chance sont nombreux à faire des interventions en EMI, montrant à des jeunes qui étaient à leur place il y a quelques années qu'ils peuvent devenir journalistes, notamment dans l'académie de Toulouse

FACE AU MONDE RURAL, MÉPRISES ET MÉPRIS



Hélène et Sophia après l'intervention EMI à Condom.

En juin 2021, Hélène Corbie (La Chance 2014) a filmé Sophia Marchesin (La Chance 2010) lors d'une journée EMI dans un collège de Condom (Gers), ville de 7000 habitants environ. Pour ces journalistes, filles et petites-filles d'agriculteurs, c'était l'occasion d'échanger sur les questions d'assimilation et de tolérance. Dans nombre de rédactions le monde rural n'est pas épargné, les stéréotypes et les discriminations liées aux origines sociales et culturelles s'ajoutent parfois au sexisme.

Hélène : Sophia, tu as présenté notre métier à différentes classes de collégiens dans le Gers, ton département natal. Qu'as-tu ressenti ?

Sophia : Beaucoup de fierté ! Avant de rencontrer un « vrai » journaliste pour la première fois, il y a quinze ans, je m'interdisais de croire que je pourrais exercer ce métier. Aujourd'hui, je suis heureuse de pouvoir

dire à ces jeunes: « Vous aussi, osez ! » Même si je leur explique aussi les réalités de notre profession, loin d'être idyllique... Et toi ? Tu travailles pour des médias parisiens depuis six ans. T'y sens-tu à part ?

Hélène : Nos rédactions connaissent très mal la ruralité. Quand j'évoque mes origines auprès de mes collègues, ou le fait que je passe mes week-ends à travailler à la ferme, je me heurte à un mélange d'incrédulité et de clichés. Une certaine condescendance intellectuelle, aussi, en particulier sur les questions relatives à l'écologie et à la biodiversité.

Sophia : As-tu honte de tes racines ?

Hélène : Aujourd'hui, j'éprouve une profonde fierté d'être originaire de ce monde paysan. Mais en arrivant à Paris, j'ai voulu taire mes origines, dans l'espoir d'être mieux acceptée. Même dans les collèges et lycées de zone rurale, j'ai constaté que l'agriculteur est souvent assimilé au

« péquenaud du coin ». Le plus douloureux est par ailleurs qu'aux yeux des gens avec qui j'ai grandi, en Normandie, je ne suis plus tout à fait une des leurs. Je suis « la parisienne ». Et toi Sophia, quel rapport tu entretiens avec tes origines ?

Sophia : Je me sens caméléon et j'aime ça : me sentir aussi bien les pieds dans la boue que dans une galerie d'art guindée. Pour autant, à Paris, j'ai souvent envie de cacher mon accent du Sud-Ouest. Etudiante au CFJ, j'étais fauchée et je constatais un décalage avec mes camarades, mais j'ai vite compris que mon accent serait le plus problématique. Apprentie à France Info, un rédacteur en chef m'a demandé de réenregistrer mon papier en me suggérant de couper la fin des mots ! Je me suis sentie humiliée. Au fil du temps, le reportage est devenu un refuge : cela me permet de valoriser d'autres voix, sans trop me mettre en avant. ■



Les ancien-ne-s pendant la formation La Friche à l'Ascenseur.

De nombreuses formations en visio ont eu lieu entre membres de l'association cette année avec un rendez-vous particulier d'un week-end à l'Ascenseur

DEVENIR INTERVENANTS EMI AVEC LA CHANCE

Animer une séance en EMI n'est jamais simple, c'est pourquoi nous avons développé une offre de formations en EMI plus large. Nous avons renforcé nos liens avec des formateurs et des formatrices comme **La Friche** (collectif de journalistes indépendants roubaïsiens) et **Martin Pierre** (bénévole à La Chance). Ces formations s'adressent prioritairement aux anciens et anciennes bénéficiaires de La Chance, première cette année, Martin Pierre a animé deux séances de formation en EMI pour **15 journalistes externes à La Chance**, qui, pour certains, se sont lancés dans des interventions avec l'association !

SE FORMER ENSEMBLE.

Les **27 et 28 mars**, le collectif **La Friche** a formé 20 anciens de La Chance le temps d'un week-end, **en présentiel** dans les locaux de l'Ascenseur. Cette formation mêlait la **théorie**, l'éducation populaire, avec des liens et des ressources utiles et la **pratique** (des jeux de rôles, des astuces pour briser la glace, des idées de conception d'ateliers...). Certains ont pu mettre tout ça en application juste après la formation, et avec succès !

« C'était vraiment une expérience enrichissante, qui nous a donné les clefs pour

se lancer dans l'EMI. Les intervenants étaient au top et le prisme de l'éducation populaire développé par La Friche permet d'élargir l'horizon des possibilités. Nous en sommes sortis en nous sentant capable de mener des ateliers et des interventions, maintenant y a plus qu'à ! » **Matthieu Limongi**, Promo 2019

« Avec Shéhérazade et Julien, nous sommes tout de suite entrés dans le vif du sujet, avec des exercices originaux pour mieux nous connaître mais aussi pour exprimer notre vision de l'EMI dans ce contexte de débat mouvant. Ces deux jours ont été intenses mais tous auraient aimé que la formation dure plus longtemps. J'espère donc qu'une autre session plus longue pourra se tenir à l'avenir ! », **Mario Lawson**, Promo 2020

Lors d'une dizaine de visios tout au long de l'année, la richesse du réseau La Chance

s'est exprimée via des échanges sur des sujets divers avec parfois l'intervention d'experts :

- **Comment gérer la relation entre intervenant et enseignant ?** aboutissant à la création d'une fiche à destination des enseignants « Pour une intervention EMI réussie » en septembre 2020

- **Quelles compétences en EMI selon les niveaux scolaires ?** Avec Séverine Poncet Ollivier, responsable du CLEMI Versailles en octobre 2020

- **Comment réagir après l'assassinat de Samuel Paty**, avec les premiers retours des intervenants après l'attentat, ce qui pourrait changer ou non lors d'interventions, comment se préparer aux réactions des élèves ?

- **L'EMI avec les petits**, animée par Bertrand Martin, maître des écoles à Sarcelle, en décembre 2020. ■

L'EMI À LA CHANCE, COMMENT ÇA MARCHE ?

C'est dans l'équipe salariée, **Brigitte Fonsale** qui travaille au développement de l'EMI et sa mise en œuvre (avec l'aide cette année de Léonie Bayon, stagiaire), en synergie avec le reste de l'équipe. Viennent s'ajouter les bénévoles et intervenants du groupe de travail EMI avec pour référents **Émilie Cochaud Kaminski** et **Gurvan le Guellec** qui co-animent le groupe avec Brigitte.

Venez faire connaissance avec Emilie Cochaud Kaminski, ancienne bénéficiaire très investie sur l'EMI à La Chance

L'EMI À LA CHANCE, UNE HISTOIRE DE FAMILLE

Émilie Cochaud
Kaminski.



LA CHARTE DE L'EMI À LA CHANCE

La commission EMI s'est consacrée cette année à une réflexion sur ce que représente l'EMI au sein de La Chance, il en est ressorti une charte EMI de La Chance. Un petit aperçu de cette charte et de nos valeurs :

Diversités : Diversité des intervenants et des publics.

Proximité : Des journalistes de La Chance avec leur public.

Expérience : Des journalistes spécifiquement formés à l'éducation aux médias et à l'information.

Dialogue : Espace d'échange horizontal entre journalistes et le public.

Co-construction : Impliquant à la fois journalistes, enseignants, élèves et parents.

Emilie Cochaud Kaminski est une ancienne bénéficiaire de La Chance, elle s'est depuis beaucoup investie au sein de l'association, elle est aujourd'hui référente EMI au conseil d'administration et co-anime la commission EMI avec Gurvan Le Guellec (vice-président) et Brigitte Fonsale (équipe salariée).

Petite présentation...

Est-ce que tu pourrais me parler un peu de ton parcours ?

J'ai un parcours assez atypique, même si je viens d'un milieu modeste avec une maman qui a dû élever seule ses trois enfants, j'ai eu cette chance formidable d'étudier à l'étranger plusieurs fois à cheval entre la France, l'Australie et l'Angleterre ! J'ai travaillé pour des rédactions francophones et anglophones.

Comment es-tu arrivée à La Chance en tant qu'étudiante ?

Je fais partie des toutes premières promos (2011) et, non, je ne vous dirai pas mon âge ! Mes grands-parents m'avaient envoyé un article sur La Chance, ça a créé le déclic. La Chance m'a apporté un accompagnement vers lequel j'ai toujours pu me tourner, même après mes études. 90% de mes opportunités professionnelles viennent de La Chance.

Qu'est-ce qui t'a poussé à t'investir à La Chance en tant qu'ancienne ?

L'envie de continuer à faire bouger les médias, qui ne s'ouvrent pas encore assez à la diversité, ou en tout cas pas assez vite que j'aimerais ! Et puis il y a une conviction profonde derrière : l'idée que l'égalité des chances, est un sujet majeur qui passe par des actions concrètes. Avoir tous les mêmes possibilités, quelle que soit l'identité, le milieu, l'origine... C'est le socle d'une société qui va bien. C'est en tout cas la société dont je veux faire partie.

Quelles sont tes attentes/espoirs pour le développement de La Chance dans les prochaines années, en tant que référente EMI et membre du CA ?

Je suis référente bénévole du pôle EMI, qui permet aux anciens étudiants d'animer des ateliers dans les établissements scolaires et de briser les mécanismes d'autocensure. Nous intervenons partout sur tout le territoire aujourd'hui (en ville, en zones rurales...).

Notre ambition est d'aller encore plus loin et de toucher d'autres publics, comme les parents.

Quels sont tes projets pour les années qui suivent ?

Je pars m'installer en famille à Stockholm. Je vais être journaliste indépendante depuis la Suède. Et comme cette année a confirmé qu'on pouvait (presque) tout faire à distance... je compte poursuivre mon travail au sein de La Chance, sous les aurores boréales ! ■

Propos recueillis par Maria Lee

La Chance a renforcé ses liens avec les acteurs du paysage de l'EMI

DES RENCONTRES ENRICHISSANTES

APRÈS 3 ANS D'ACTIVITÉ dans l'éducation aux médias, La Chance a une place singulière dans cet écosystème aux côtés des associations et des organismes qu'elle côtoie et avec qui elle travaille. Les échanges entre tous ces acteurs de l'EMI sont essentiels pour mettre en place des actions cohérentes et utiles pour les publics.

Cette année, La Chance a répondu à de nombreuses invitations à des événements EMI :

- Master Class organisée par le CLEMI Versailles « **Dessin de presse et caricature : quelle place dans la conquête de la liberté d'expression ?** » ou par la Commission Nationale Française de l'UNESCO « **Lucky Luke dégaîne contre le racisme** ».

- Petits déjeuners, rencontres virtuelles organisées par Citoyenneté Possible sur l'importance du langage. « **Le poids des mots : comment les mots précèdent une violence extrême : comment ils mentent pour tenter de réécrire l'histoire** » au travers du génocide des Tutsis au Rwanda en avril.

- Des événements en physique :

- « **Cartooning in Africa** », une rencontre organisée par Cartooning for Peace en juillet

- « **Medialab 2021** », organisé par le Labo 148 avec ses partenaires à la Condition Publique à Roubaix en juillet.

- La Chance en tant que partenaire du **concours Kaléïdo'scoop de l'association Jets d'encre** a remis des prix en journalisme web (plusieurs journalistes bénévoles de La Chance ont participé aux jurys) « *J'ai eu à consulter des productions venues de diverses universités et écoles. J'ai constaté une grande diversité des productions et des supports. Une réelle volonté de "traiter l'information" et de le faire dans une mise en scène agréable pour le lecteur, que ce soit en version print ou web. Certaines productions étaient plus "professionnelles" et plus originales ; elles ont été récompensées.* » **Joëlle Porcher, bénévole Toulouse.** ■

UN NOUVEAU PARTENAIRE

Afin de mettre en place de nouvelles actions, La Chance a répondu à plusieurs appels d'offres, avec notamment une réponse positive du comité interministériel pour la prévention de la délinquance et du racisme (CIPDR), ceci vient s'ajouter au soutien du ministère de la Culture et de l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires qui nous permettent de mener nos actions en EMI.



Brigitte Fonsale lors de la remise des prix Kaléïdo'scoop à la mairie de Paris.

MERCI ALTER' ACTIONS !

« La Chance remercie Alter'Actions, notamment Avigael Dagues, qui a coaché les deux équipes d'étudiants, Malika, Laetitia, Mateo, Lucie, Zaza, Thao, Dorianne, Laure et Loona qui nous ont accompagnés. Ça a été très agréable de travailler avec eux », explique Brigitte Fonsale.

Cette année, La Chance a été accompagnée pendant 8 mois sur le traitement de ses interventions et des aspects de communications relatifs à l'EMI par une autre association de l'Ascenseur, **Alter'Actions** qui propose des missions de conseils auprès d'acteurs de l'Economie sociale et solidaire.



L'INSERTION PRO

**LA CHANCE,
C'EST AUSSI UN RÉSEAU D'AIDE
ET D'ACCOMPAGNEMENT
DANS LA VIE PROFESSIONNELLE
DE SES ÉTUDIANTS
ET SES ANCIENS**

Les ex-bénéficiaires sont souvent confrontés à des débuts de carrière compliqués. Grâce à de nouveaux moyens, ils seront plus que jamais accompagnés.

OUVRIR LES RÉDACTIONS À LA DIVERSITÉ

« J'ai obtenu un stage de 3 semaines au sein du service culture de la Croix. Ce stage n'aurait pas été possible sans votre aide. Je suis impatient de commencer ! »
Mathieu (La Chance 2021)

POUR QUE LA DIVERSITÉ ne reste pas aux portes des médias, La Chance passe à la vitesse supérieure. Forte de nouveaux partenariats avec la **Fondation Philippe Descarpentries**, **France Médias Monde** et le **Groupe NextRadioTV**, l'association s'investit davantage dans l'insertion professionnelle et crée un poste dédié.

De nouvelles actions vont être mises en place plus régulièrement pour accompagner les anciens bénéficiaires : ateliers, formations, rendez-vous. En partenariat avec plusieurs rédactions, nous faciliterons aussi l'accès aux offres d'emploi ainsi que l'échange de bonnes

pratiques et les partages d'expérience.

Afin d'épauler l'équipe salariée de l'association, les journalistes bénévoles de La Chance ont créé une **commission Insertion professionnelle, dont Samba Doucouré et Floriane de Soras** sont les référents...

Pouvez-vous présenter ?

Floriane : Je suis une ancienne bénéficiaire de La Chance (promo 2012) grâce à laquelle j'ai réussi des concours et notamment l'IPJ. Je suis journaliste bénévole à La Chance et siège au CA où je m'occupe notamment des questions d'insertion professionnelle avec Samba.

Samba : Avant de découvrir l'existence de La Chance, j'ai suivi la prépa Egalité des Chances de l'ESJ Lille en 2011, grâce à laquelle j'ai intégré le CFJ. Je suis journaliste bénévole à La Chance et m'intéresse aux problèmes d'insertion professionnelle, souvent liés au manque de réseau.

Quelles sont vos priorités dans ce domaine ?

Floriane : Comme l'évoquait Samba, le réseau est essentiel. Il faut maximiser celui de l'association : étudiants, anciens,

bénévoles, tout le monde doit travailler ensemble, surtout en ce moment où il est important de créer ou de recréer du lien. Les journalistes connaissent des débuts de carrière souvent précaires. Avec l'aide de l'association, nous cherchons à soutenir les ex-bénéficiaires et éviter leur éventuelle réorientation professionnelle.

Samba : L'association a réussi à amener plus de diversité dans les écoles. Elle doit poursuivre cette mission au sein des rédactions. L'idéal serait que, dans quelques années, l'ensemble des rédactions aient rejoint le réseau La Chance afin de faciliter le recrutement.

Floriane : Si notre action en faveur de la diversité dans les médias s'arrête aux portes des rédactions, notre mission ne sera pas remplie. ■

« Je commence demain mon premier emploi chez CAPA suite à l'annonce que vous avez postée. Je suis chanceuse d'avoir trouvé cet emploi pile à la fin de mes études. En plein contexte de crise, c'est précieux. »
Wassila (La Chance 2019)



Samba Doucouré,
membre du CA de La Chance.



Floriane de Soras,
membre du bureau de La Chance.

Devenir journaliste, c'est aussi intégrer une rédaction et travailler en équipe. La Chance a ainsi proposé aux étudiants de rencontrer des journalistes et de visiter des rédactions.

VISITES DE RÉDACTION

UN PIED DANS LE MÉTIER

« Je n'avais jamais été en rédaction avant cela et L'Equipe symbolise beaucoup de choses pour moi. Je souhaite être journaliste sportif et le fait d'avoir rencontré des journalistes tels que Dave Appadoo, Thibaud Vézirian ou encore Estelle Denis et Olivier Ménard, m'a redonné l'énergie pour poursuivre ce choix de carrière. Je pensais que ce métier n'était pas fait pour moi et que les rédactions étaient inaccessibles pour des gens comme nous... Dorénavant, je ferai tout pour en être ! »
Aymeric (La Chance 2021)



Au cœur de la régie de la chaîne L'Equipe.



Célia (La Chance 2021), sur le plateau de la chaîne L'Equipe.

EN 2021, pandémie oblige, la plupart des visites de rédaction ont eu lieu par visioconférence. Lors d'une première rencontre virtuelle, le 26 mars, **Philippe Gélie** directeur adjoint de la rédaction en charge de l'international au **Figaro** a pu longuement échanger avec les étudiants autour de sa carrière. Ils ont pu aborder des thématiques variées notamment sur le métier de correspondant à l'étranger.

Ancienne directrice adjointe de l'information à **TF1** et désormais en charge de la diversification du recrutement, **Anne de Coudenhove** a profité des circonstances pour partir en

caméra embarquée, **le vendredi 23 avril au cœur de la rédaction**. L'immense salle de rédaction, la régie et le plateau des JT de 13h et de 20h ont fait une forte impression.

Avec l'assouplissement des règles sanitaires, un petit groupe d'étudiants a pu se rendre, le 30 juin, au cœur du plus grand média sportif de France : **L'Equipe**.

Cette visite a été divisée en deux parties. D'abord, un temps d'échange avec **Marc Bombarde**, secrétaire général de la rédaction, **Jean-Philippe Leclaire**, directeur adjoint de la rédaction presse et web, et **Blandine Dalençon**, secrétaire générale de la rédaction de La Chaine

L'Equipe. Ensuite, une visite du plateau TV et des coulisses.

Les étudiants de La Chance se sont notamment interrogés sur l'importance de la Une sur les ventes. La place des femmes dans les rédactions sportives a aussi été évoqué – un sujet au cœur des préoccupations de L'Equipe, qui milite pour plus de **journalistes sportives**.

Lors de la **visite du plateau TV de la chaîne**, les étudiants ont découvert le matériel nécessaire à la production. Cerise sur le gâteau, les étudiants ont pu échanger brièvement avec **Estelle Denis** avant le début de son émission phare, L'Equipe d'Estelle. ■

QUELQUES ACTUS PRO DE NOS ANCIENS



Assia Hamdi (Promo 2014) a sorti son premier livre le 9 juin dernier, *Joue-la comme Megan*, un ouvrage qui revient sur l'évolution des femmes dans le sport : « *Des années de réflexion, deux ans de travail... Je suis heureuse de vous annoncer mon premier essai, Joue la comme Megan* »

Après avoir lancé il y a deux ans, le podcast « Maman j'ai raté l'actu »

Hélène Corbie (Promo 2014) et **Marie-Caroline Cabut** rejoignent le programme Source de Créatis pour « *mettre derrière nous ce syndrome de l'imposeur* ». Un dispositif qui soutient l'entrepreneuriat féminin dans les médias et la culture.

La vie de jeune journaliste en début de carrière n'est pas toujours très facile, c'est ce que nous a rappelé **Octave Odola** (Promo 2016) lors d'un webinaire organisé par l'Ascenseur avec Anne de Coudenhove et Marc Epstein : « *On nous demande assez tôt de nous spécialiser, mais je n'ai pas voulu me fermer de porte. Ça a pu freiner mon évolution et le fait de ne pas avoir le permis de conduire m'a fermé des opportunités. Maintenant que je l'ai ça va beaucoup mieux.* »

Cette année, au festival international du journalisme, des étudiants et anciens de La Chance ont participé bénévolement à l'organisation, deux d'entre elles, **Julie Gasco** (Promo 2018) et **Emma Conquet** (Promo 2018) se sont occupées de faire le suivi du festival sur ses réseaux sociaux.

Un grand bravo aux anciens qui ont décroché un prix cette année : Le prix AJIS pour **Romane Rosset** (Promo 2020), le prix Mojo M6 pour **Alexandre Keirle** (Promo 2019) et pour **Sarah Marty** (Promo 2020) pour le prix l'Equipe Explore.



ANCIENS, VIVE LE RÉSEAU !

Depuis sa création en 2007, La Chance a accompagné près de 600 étudiants. Beaucoup restent proches de l'association, mais un tel réseau gagnerait à être mieux structuré. Journaliste à l'Agence France-Presse et trésorier de La Chance depuis 2019, **Yassine Khiri** (Promo 2012) pilote un groupe de travail sur le sujet.

Quelle est votre ambition pour les ex-bénéficiaires ?

Mieux les « connecter » et les mettre en réseau : se retrouver autour de moments de convivialité, organiser des événements propices au « networking » et aux partages d'expérience, fluidifier la publication d'annonces d'emplois, de stages et d'apprentissages... Les membres de chaque promo ont gardé des liens, mais il manque des rendez-vous pour se retrouver et échanger de manière plus régulière. Surtout, l'insertion professionnelle reste une préoccupation majeure : partager ses déboires, ses mauvaises expériences, mais aussi ses réussites, ses bons plans et son savoir-faire apparaît indispensable aujourd'hui. Annuaire inter-promo, apéro « networking », « masterclass » thématique... A nous de trouver les bons formats, les bons canaux de communication et les bons outils!

Comment procéder ?

Un groupe de travail a d'ores et déjà identifié plusieurs ambassadeurs et ambassadrices, par promo et par région, chargés de relayer les infos. A terme, une plateforme en ligne permettra aux alumni d'accéder aux offres d'emploi, stages et apprentissage. Un questionnaire destiné à mettre à jour les informations (coordonnées, situation pro, etc...) et à faire remonter les idées de chacun a été envoyé par mail aux Anciens. Au sein de l'équipe de coordination, le projet est suivi par **Baptiste Giraud**, également en charge de l'insertion professionnelle. ■

Venez découvrir les anciens de La Chance qui constituent le réseau La Chance et les projets à venir

NOS ANCIENS ONT DU TALENT



NOS PARTENAIRES

**LA CHANCE REMERCIE
TOUS SES PARTENAIRES
POUR LEUR APPUI ENGAGÉ
ET L'ÉLAN QU'ILS APPORTENT
À NOS ACTIONS**

Vivendi Create Joy, l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT) et la Fondation Culture & Diversité reviennent sur une décennie de partenariats aux côtés de La Chance.

ILS NOUS SOUTIENNENT DEPUIS 10 ANS

Comment avez-vous découvert La Chance ?

Diane Emdin (Vivendi Create Joy) : En 2010, des bénévoles m'ont exposé la démarche de La Chance aux concours. Le programme Vivendi Create Joy existait depuis un an et j'étais à la recherche de projets innovants, en lien avec nos métiers, œuvrant pour l'égalité des chances.

Hélène Chapet (ANCT) : L'association a contacté le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET) en 2011. Nous partagions le même objectif ; une meilleure représentativité des jeunes issus des quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) dans les médias. Dès lors, le soutien de la CGET était une évidence.

Qu'est-ce qui vous a poussé à établir un partenariat avec l'association, puis à le maintenir pendant ces dix dernières années ?

DE : J'ai été séduite par l'idée simple et concrète : donner des moyens à ceux qui en ont besoin de réussir les concours des écoles de journalisme. C'est aussi les personnalités de Baya Bellanger, David Allais et Marc Epstein qui ont joué ; dans un partenariat à long terme, c'est souvent une histoire de personnes.

HC : L'ANCT (ex-CGET) souhaite renforcer l'accès des jeunes issus des QPV aux métiers de journalisme afin de faire évoluer le regard porté par les médias sur ces habitants. En soutenant ses partenaires comme La Chance, acteur majeur du secteur, l'Agence contribue à une meilleure représentativité de la société dans les médias.

Quels développements du partenariat vous frappent en particulier ?

DE : Le changement d'échelle de La Chance, qui a essaimé son modèle en région tout en conservant son ADN.

Il est souvent difficile de passer d'un modèle d'organisation à un autre et de s'adapter aux territoires. Depuis 2015, Vivendi Create Joy et La Chance ont collaboré à ce changement d'échelle à un niveau national.

HC : La Chance poursuit sa croissance, en développant son réseau de bénévoles et étend son rayonnement grâce à ses 6 pôles. Dans la même dynamique, l'association a su étoffer son réseau de partenaires opérationnels, qui reconnaissent la qualité de son engagement. Le développement des actions d'éducation aux médias en milieu scolaire, et plus spécifiquement pour les jeunes des QPV, est particulièrement remarquable. Grâce à l'action sur l'insertion professionnelle, tout est mis en œuvre pour accompagner les jeunes dans leurs recherches d'emploi. ■

« Depuis maintenant 10 ans, la Fondation Culture & Diversité est heureuse d'être partenaire de La Chance afin de faciliter l'accès des jeunes issus de milieux modestes aux écoles de journalisme. La Chance accompagne les étudiants dans la durée, de la préparation aux concours jusqu'à leur insertion professionnelle, avec une démarche et des valeurs similaires à celles de la Fondation. En attribuant des bourses aux étudiants de La Chance qui ont intégré une école de journalisme, la Fondation est fière de contribuer à l'accompagnement des plus modestes d'entre eux et d'agir, aux côtés d'un partenaire de longue date, pour toujours plus de diversité dans les médias. » **Éléonore de Lacharrière, déléguée générale de la Fondation Culture & Diversité.**



Diane Emdin, responsable du programme Vivendi Create Joy.



Éléonore de Lacharrière, déléguée générale de la Fondation Culture & Diversité.



AGENCE NATIONALE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES

C'est grâce au soutien de nos partenaires que nous pouvons mener à bien nos actions et en développer de nouvelles.

POURQUOI ILS SOUTIENNENT LA CHANCE

Quel aspect du partenariat avec La Chance vous frappe tout particulièrement ?

Lionel Tourtier, président de la fondation Philippe Descarpentries : « Nous sommes heureux de soutenir La Chance, non seulement parce que cette association agit pour une cause importante à nos yeux, mais aussi parce qu'elle le fait avec une efficacité remarquable. »

David Dieudonné, Google News Initiative : « Ce que nous retenons de notre partenariat avec La Chance est l'adaptabilité et la curiosité des étudiants, mobilisés pour poursuivre leur préparation aux concours malgré la situation sanitaire. Nous sommes particulièrement fiers d'avoir pu leur apporter notre soutien notamment au travers de sessions de formation en ligne sur les outils Google utiles aux journalistes. »

Anne de Coudenhove, TF1 : « Grâce à La Chance, les rédactions de TF1 s'ouvrent toujours plus à la société et à ses diversités. Soutenir financièrement et professionnellement les étudiants de La Chance, c'est donner à de futurs confrères l'opportunité d'élargir



Anne de Coudenhove.

le microcosme journalistique et aux médias d'être plus représentatifs de la société française. C'est aussi, tout simplement, donner un peu plus de chances à ceux qui en ont moins. » ■



Lionel Tourtier.

TAXE D'APPRENTISSAGE, UNE CAMPAGNE EXCEPTIONNELLE

DEPUIS QUE LA CHANCE perçoit une part de la taxe d'apprentissage, les fonds collectés augmentent chaque année. Une tendance confirmée en 2021 car les versements ont été multipliés par deux ! La taxe d'apprentissage, c'est une façon pour les médias de manifester leur soutien à nos actions. C'est aussi une manière pour des partenaires d'apporter un petit - ou un grand - plus à l'association. C'est enfin, pour des médias de taille modeste, des journalistes indépendants, des compagnons de route, un moyen d'apporter leur écot aux évolutions de la profession. Un grand merci à tous !

ILS NOUS ONT SOUTENUS EN 2021

GRUPE LES ECHOS
LE PARISIEN
LE MONDE
COURRIER INTERNATIONAL
L'OBS
L'EQUIPE
BAYARD PRESSE
MÉDIAPART
VIVENDI
CANAL+
NEXTRADIOTV
FRANCE TÉLÉVISIONS
TF1
RADIO FRANCE
NRJ
AFP

CINQC
CMI MÉDIAS
20 MINUTES
TÉLÉRAMA
GRUPE ELEPHANT
BNP PARIBAS
RATP
VALEO MANAGEMENT SERVICE
HUMANDO
LOUIE MEDIA
FONCIÈRE ET FINANCIÈRE
MONCEAU
GYMGLISH
SARL ROGANEL
LA GUINGUETTE

Soutien financier, prêts de salle, abonnements gratuits, stages...
 Les médias partenaires de l'association sont aussi divers que les formes d'accompagnement.
 En 2021, nombre d'entre eux ont renforcé leurs liens avec La Chance.

LA CHANCE ET LES MÉDIAS ALLIÉS, TOUJOURS

FRANCE MÉDIAS MONDE, Le Monde, 20 minutes, l'AFP, L'Union Reims, L'Equipe, TF1, NextRadioTV, Radio France, Lagardère, Le Figaro : lors de l'année écoulée, les discussions ont été intenses avec ces médias et les projets nombreux. Mieux accompagner les étudiants, nouer des liens plus forts avec les rédactions, attribuer des bourses, proposer des alternances, des offres d'emploi, un appui RH, un soutien financier... Plusieurs conventions ont été signées ou sont sur le point de l'être. Un élan qui fait chaud au cœur : le monde des médias est au cœur des projets de La Chance et le soutien actif de la profession est essentiel pour que l'association mène à bien sa mission.

FIDÈLES & ATTENTIFS

Ces partenariats nouveaux ou renforcés devraient notamment permettre une meilleure insertion professionnelle de nos bénéficiaires, un aspect essentiel dans une filière ou la précarité à l'entrée est très forte. Outre les médias, d'autres partenaires, telle la Fondation Descarpentries, ont d'ailleurs choisi d'appuyer La Chance sur ce volet. De manière générale, nos partenaires sont fidèles et attentifs à nous apporter le meilleur appui possible : la Fondation Culture et diversité a choisi d'augmenter les bourses qu'elle accorde à nos étudiants, la Région Île-de-France a diffusé notre campagne de recrutement dans ses Transilien, une possibilité aussi envisagée par la Fondation RATP, le ministère de la Culture ainsi que la Ville de Toulouse nous ont ouvert leurs carnets d'adresses, Google a proposé des formations à nos étudiants... Une somme de petites actions qui font la différence ! ■





BILAN FINANCIER

**LE BUDGET DE L'ASSOCIATION CROÎT
AVEC SON ACTIVITÉ. DE NOUVEAUX
FINANCEMENTS ACCOMPAGNENT
LES PROJETS EN DÉVELOPPEMENT.
UNE BELLE DYNAMIQUE À POURSUIVRE**

La crise sanitaire et ses conséquences avaient fait craindre à l'association des difficultés financières. Un an après, La Chance se porte bien et poursuit sa belle dynamique.

LA CHANCE D'ÊTRE EN BONNE SANTÉ

Il y a un an, La Chance a construit un budget prudent, anticipant d'éventuelles conséquences financières de la crise sanitaire. Fort heureusement, l'association n'a pas eu à prendre de décisions drastiques. La dynamique de l'année a même été très belle, avec des activités en développement et des partenariats nouveaux ou renforcés.

En 2020-2021, La Chance présente des comptes excédentaires de 9561 euros. Un excédent en trompe-l'œil car le compte de résultat intègre un versement d'une somme de 10.000 euros attribuée à l'exercice suivant. Les dépenses ont augmenté de 20.000 euros et les recettes, de 28.0000 euros. Le budget

continue de progresser et ce devrait être encore le cas dans un an grâce à de nouveaux partenariats validés mais pas encore effectifs.

Les aides financières aux étudiants se sont maintenues au niveau de l'an passé, confirmant la tendance d'un coût moindre des concours. En conséquence, l'association a décidé d'aider plus fortement les étudiants en école. Autre phénomène notable, la chute importante des frais de déplacements et de réception, explicable par la crise sanitaire et la non-reconduction du week-end d'intégration. Les salaires et charges sont en augmentation de 33.000 euros, en raison du développe-

ment de nos activités d'Éducation aux médias (EMI) et du renforcement de l'équipe salariée.

La répartition des ressources reste stable entre subventions publiques et mécénat privé. La part de la taxe d'apprentissage continue de progresser avec 10.000 euros supplémentaires, une augmentation qui se poursuivra l'an prochain – la taxe collectée fin juin a doublé par rapport à celle de l'exercice écoulé.

Les perspectives et la dynamique de l'association sont encourageantes, grâce notamment à l'augmentation de la part des partenariats pluriannuels qui offrent une meilleure visibilité. ■



Isalia (promo 2021) en plein tournage dans les rues de Grenoble.

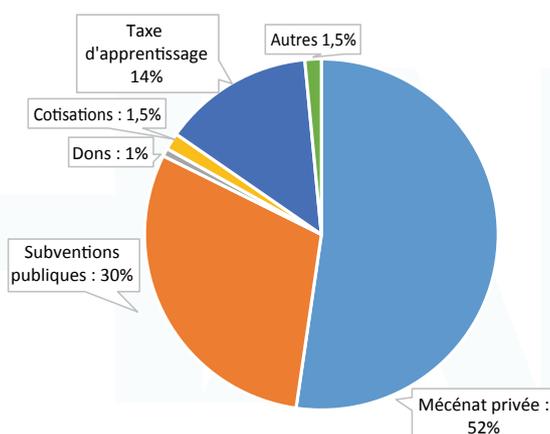
LE COMPTE DE **RÉSULTAT**

	30/06/2021	30/06/2020
PRODUITS	370236	342295
Subventions	305011	296225
dont subventions privées	193600	191225
dont subventions publiques	111411	105000
Dons	2749	2177
Cotisations	5760	3150
dont adhésions	4100	1560
dont étudiants	1660	1590
Autres	56716	43743
dont taxe d'apprentissage	51162	39648
CHARGES	360675	340546
Aides financières	66374	65235
dont aide concours	37840	36931
dont aide école/installation	26950	27404
Prestations extérieures	43904	34047
dont cours d'anglais	11265	9675
dont comptabilité	4660	4523
dont graphiste & imprimeur	8134	4346
dont formation EMI	7930	7254
Salaires et charges	202532	169743
dont salaires	152941	127399
dont charges	49592	42345
Frais de bureau	33376	32241
dont location	29666	26065
dont fournitures	3710	4855
Déplacements/réceptions	2603	23568
dont déplacements	931	16440
dont réceptions	1672	7128
Autres	11885	15712
dont documentation	2100	1967
dont frais postaux	665	1356

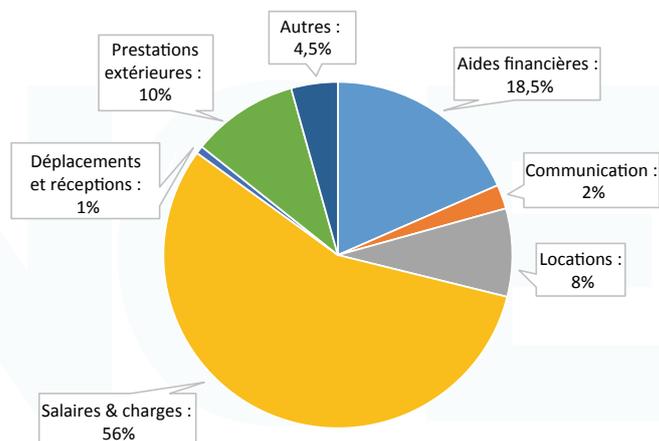
LE BILAN

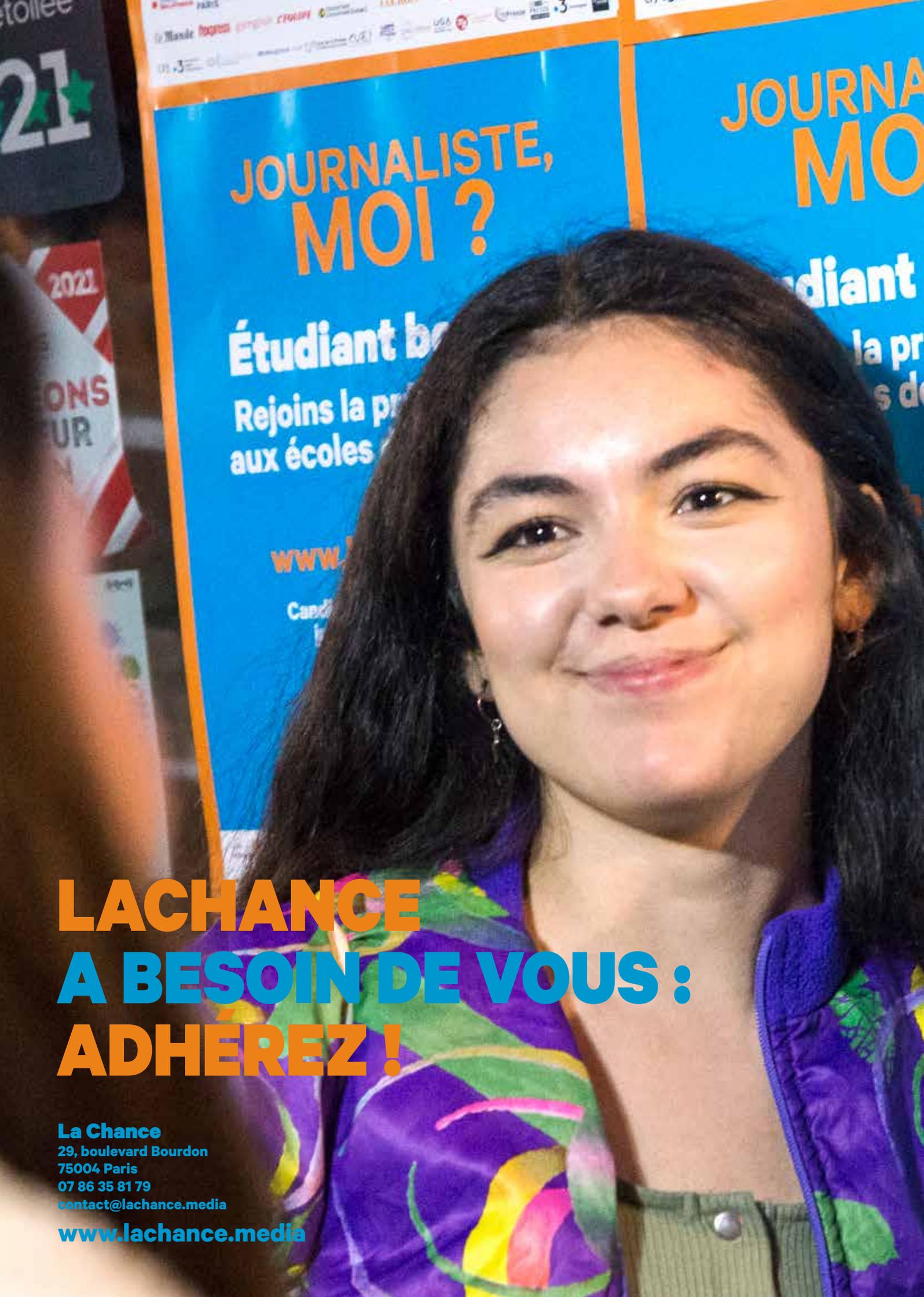
	30/06/2021	30/06/2020
ACTIF	313387	230134
Actif immobilisé		
Immobilisations corporelles	1573	3044
Immobilisations financières	5043	5043
Actif circulant		
Créances redevables	457	43
Autre créances disponibles	34733	65674
Charges constatées d'avance	269639	153664
	1943	2865
PASSIF	313387	230134
Fonds associatifs		
Fonds associatif sans droit de reprise	0	68659
Report à nouveau	50180	-20138
Résultat de l'exercice	9561	1749
Dettes		
Dettes fournisseurs	16876	2949
Dettes fiscales et sociales	66676	44208
Autres dettes	2049	1009
Produits constatés d'avance	168046	131787

Origine des ressources



Utilisation des fonds





JOURNALISTE,
MOI ?

Étudiant b...

Rejoins la pr...
aux écoles...

www.lachance.media

Coord...

JOURNA
MO

diant

la pr
s de

LACHANCE
A BESOIN DE VOUS :
ADHÉREZ !

La Chance

29, boulevard Bourdon

75004 Paris

07 86 35 81 79

contact@lachance.media

www.lachance.media